

# chronique

## Sauver les bibliothèques

Le dossier dont nous voulons parler s'intitule «Sauver les bibliothèques». Il couvre les pages 1 à 111 de la parution de janvier-février 1988 de la revue *Le Débat*<sup>1</sup>. Il inclut une entrevue avec l'ancien administrateur général de la Bibliothèque nationale de Paris, André Miquel, l'essentiel du rapport final de Francis Beck sur la Bibliothèque nationale, les réactions, entre autres, de six conservateurs en chef de la même institution sur le même rapport et enfin, une entrevue de François Léotard, alors ministre de la Culture et de la Communication dans le gouvernement français.

### Rappelons les faits

Le 7 octobre 1987, André Miquel, alors administrateur général de la Bibliothèque nationale de Paris et arabisant mondialement reconnu, accordait un long et percutant entretien au quotidien *Le Monde*, intitulé «Sclérose et absurdité à la Bibliothèque nationale». Et il démissionnait. Peu après, il était remplacé par Emmanuel Leroy Ladurie, dont la réputation d'historien est internationalement établie. Spécialiste de l'histoire des mentalités, formé à l'école des Annales, il est mondialement reconnu comme un des grands spécialistes de l'histoire de la fin du Moyen-Âge et de la Renaissance.

Auparavant, le ministre de la Culture et de la Communication, François Léotard, commandait une étude à Francis Beck, directeur de l'administration générale dans son ministère et chargé d'une mission d'étude et de propositions sur la Bibliothèque nationale. Ce rapport était remis au ministre en juin 1987.

La démission d'André Miquel, la nomination de son successeur, la commande et le dépôt du

rapport Beck, tout cela [comme si elle en avait besoin] contribuait à donner la vedette à la Bibliothèque nationale. Les grands et prestigieux hebdomadaires, comme, entre autres, *L'Express*<sup>2</sup> et *Le Point*<sup>3</sup> lui consacraient de longs articles, avec de magnifiques illustrations en couleurs et en fac-similés. Le nouvel administrateur général de la Bibliothèque donnait, à son tour, de longs entretiens à *L'Express*<sup>4</sup> et à la revue *Le Débat*<sup>5</sup> aussi bien pour commenter le rapport Beck que pour établir ses positions dans ce débat qui a pris des dimensions politiques nationales.

### Et alors ce rapport?

Il se divise en trois chapitres: I. Le constat: une institution en crise. II. Un préalable: la définition d'une stratégie. III. Le moyen: une gestion d'entreprise.

Disons d'abord tout de go que la publication d'un tel rapport ne pouvait pas ne pas susciter une large publicité à l'institution concernée et avantageusement remplacer les pitreries publicitaires que d'autres institutions ont imaginées pour que les media mentionnent au moins leur nom au bas de la page 72. Ce rapport est percutant. Il nous paraît souvent injuste, toujours fort sévère, «souvent partiel, voire partial», affirme avec raison Françoise Lemelle, responsable de l'automatisation, à qui le rapport fait des reproches virulents<sup>6</sup>. Au surplus, écrit dans le style souvent vitriolique, «résolument provocateur», «c'est un rapport administratif qui a la froideur d'un constat d'huissier»<sup>7</sup>, selon Marie-France Calas, responsable de la Phonothèque nationale et de l'audiovisuel.

1 *Le Débat: histoire, politique, société*, no 48 (janvier-février 1988), Paris, Gallimard, 1988. 192 p.

2 Sylvaine Pasquier, «La BN, quel roman!», *L'Express*, no 1912 (4 mars 1988), 42-46.

3 M. S.-P., «La BN: un monstre national», *Le Point*, no 812 (11 avril 1988), 68-69.

4 Sylvaine Pasquier, «Des trous dans la mémoire», *L'Express*, no 1912 (4 mars 1988), 48-50. Il faut aussi lire dans la même parution du même hebdomadaire, et par la même auteure, les articles intitulés «Écrans à remonter le temps», 50-52, et «D'Orient vint le papier», 52-53.

5 Cet entretien avec Emmanuel Leroy Ladurie est annoncé pour une prochaine parution de la revue *Le Débat*.

6 *Le Débat*, 57

7 *Ibid.*, 52.